



GALA STORY

CES DESTINS QUI NOUS INSPIRENT

PAR ANTOINE ORSONI ET SABINE LAGUIONIE

PÈRE PEDRO LE NOUVEL ABBÉ PIERRE

À MADAGASCAR, CET HOMME D'ÉGLISE INCARNE L'ESPOIR POUR LES PLUS DÉMUNIS. SON COMBAT CONTRE L'EXTRÊME PAUVRETÉ DÉPASSE LES FRONTIÈRES : SON DERNIER OUVRAGE *RÉSISTE !* RAPPELLE À TOUS QU'IL N'EXISTE AUCUNE FATALITÉ.

A voir les enfants de l'association Akamasoa (« Les bons amis » en malgache) courir vers le père Pedro pour lui adresser un mot, lui prendre la main, on perçoit l'aura de ce prêtre qui a voué sa vie au service des plus démunis. Son engagement entamé en terre malgache, il y a trente-trois ans, lui a permis de venir en aide à plus de 500 000 personnes. Depuis 2013, cet Argentin de 74 ans a été nommé six fois pour le prix Nobel de la paix. Un honneur qui ne lui fait pas perdre de vue l'essentiel : « Un Nobel n'est pas un but mais il peut donner la chance d'être davantage percutant dans le monde. Il s'agit certes d'une reconnaissance, mais nous ne travaillons pas pour cela. Ce que me donnent ces gens tous les jours, le voilà mon prix Nobel. » Aux yeux de beaucoup, il est le « nouvel abbé Pierre ». La réponse de père Pedro est limpide : « Je suis simplement moi-même. On fait ce parallèle parce qu'il a lutté avant nous, mais chacun se bat avec ses forces, ses talents, les richesses de son pays. Lui était français, moi je suis né en Argentine de parents slovènes, j'ai étudié en France et travaille à Madagascar. Je suis un produit international et jessaie de vivre en tenant compte de cela. Comme Mère Teresa ou l'abbé Pierre, ma référence pour agir, ce sont les Évangiles. »

A 6 ans déjà, ce fils de réfugiés slovènes veut « suivre, chercher, imiter Jésus ». Durant son enfance en Argentine, il apprend à se servir de ses mains aux côtés de son père, maçon. A 17 ans, il part dans la cordillère des Andes rejoindre les Indiens Mapuches, une communauté rejetée, recluse dans les montagnes, où il construira pour eux sa première maison. Au contact de ces « oubliés », sa vocation s'affirme. Pedro ne supporte pas l'injustice et choisit de devenir prêtre : « Je voulais défendre les plus vulnérables, ceux que les autres n'aiment pas, ne voient pas. » En 1975, il rejoint la congrégation de Saint-Vincent-de-Paul et se porte volontaire pour partir à Madagascar « partager le sort de ses frères et sœurs africains ». « Comment est-il possible qu'un Blanc ait pu déclencher un tel élan de solidarité ? », lui demande-t-on souvent lors de ses conférences à travers le monde. « En défendant le bien commun »,



A Madagascar, le père Pedro est bien plus que le fondateur d'une association de lutte contre la pauvreté. Dans un pays où 80 % de la population vit avec moins de 2 euros par jour, il incarne un combat pour le bien du peuple et l'espoir. A g. : en 1975, aux côtés de son ami Santiago, l'année de son ordination sacerdotale, à 27 ans.

assure-t-il. Le père Pedro est un exalté qui ne pratique pas la langue de bois. « Certains ont un vocabulaire extraordinaire, parlent des heures, mais ne font rien. » Lui est allé sur le terrain, à la rencontre de ceux que « l'on ne veut pas voir ». Encore et toujours. Pendant quatorze ans, il fait l'apprentissage du malgache et des coutumes, conscient que la réalisation de ses projets passera par la connaissance du pays, de son peuple. En 1989, il découvre que toute une communauté vit installée sur le site d'une décharge. Il parvient à convaincre 70 familles de quitter cet enfer pour fonder un village. L'association Akamasoa naît sept mois plus tard. Depuis, son action a obtenu un retentissement international.

Dans un monde en crise, fort de cette reconnaissance, le père Pedro nous adresse un message : « Il faut vivre plus sobrement, partager. Vous avez en Europe un système qui aide les souffrants, les handicapés, ceux qui sont sans ressources. Vous avez su vous entraider. La richesse créée ici ne doit pas s'arrêter aux frontières. » Cet appel à la résistance n'est pas sans rappeler celui lancé par l'abbé Pierre, une « insurrection de la bonté », le 1^{er} février 1954. La voix du prêtre argentin n'est pas moins percutante lorsqu'il s'exprime au sujet de la guerre en Ukraine : « La Russie agresse un autre pays, bombarde des civils en disant : "Laissez-nous faire, si vous vous en mêlez, vous devenez cobelligérants." Nous devrions regarder les bras croisés nos frères et sœurs se faire tuer ? Un homme comme Poutine s'exclut lui-même de la communauté humaine. » Un digne héritier qui n'oublie jamais d'être lui-même... ♦

Résiste ! de père Pedro et Piette Lunel, éd. du Rocher.

30 ANS

C'est le nombre d'années que des embryons congelés ont passé à près de -200 °C avant d'être fécondés. Un record. Nés le 31 octobre, les jumeaux de Philipp et Rachel Ridgeway, déjà parents de quatre autres enfants, sont les bébés les plus âgés au monde en quelque sorte !